

Au delà du monde...

Le club des 7 de coeur

...troisième partie...



24

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 24
année : février 2013
original : 168 pages

Petit rappel...

Voici la suite logique de cette bande de sept copains de plusieurs horizons qui se sont retrouvés à Yverdon... et qui aurait pu penser que leur destin allait se croiser dans leur dernière aventure et se solder par un film documentaire présenté à Cannes ?

Faire le tour de la planète dans un bateau digne de la guerre des étoiles était bien inimaginable pour eux, et cette expérience les a beaucoup marqués.

De retour en Suisse, ils ont officialisé leur club des sept de cœur, puis avec leur renommée, tout a pris de l'ampleur à tel point que des volontaires se sont fait connaître pour gérer la partie administrative du club et des membres.

Ensuite, chacun a repris son précédent travail, ou un nouveau travail.

Retrouver la famille était une joie.

Les demis frères de Marcelo étaient trop curieux de leur aventure, et plus d'une fois, Marcelo et de ses copains ont présenté leur aventure lors d'une conférence dans des écoles.

À un peu plus de 22 ans, les membres du club étaient fins prêts à poursuivre l'oeuvre entamée, à savoir: aider les jeunes dans leur avenir. Même s'ils étaient tous des gars, des filles s'intéressaient aussi à leurs compétences.

Juliano pouvait dispenser ses conseils, et ainsi, sa timidité s'estompait, à tel point qu'il avait des vues sur une jolie demoiselle.

Marcelo a pu se remettre à dessiner selon ses souvenirs et compléter sa collection.

Lorenzo avait de quoi créer de nouvelles pâtisseries. Téobald avait rapidement retrouvé les bancs de l'école pour une formation complémentaire. Fabiano est entré à l'université pour faire son master. Adriano, le mécano, avait retrouvé quant à lui son Italie et son atelier mécanique au port de Gênes, mais avec un nouveau job avec les ingénieurs de la firme du père de Damiano. Pour Damiano, c'était illusoire, mais bien logique puisqu'il connaissait tout du beau navire. Il était aussi rentré chez lui en Italie, pour le bonheur de son père. Comme par le passé, il pensait à sa mère, et avec l'euphorie de la réussite de son aventure, il n'espérait qu'une chose: repartir.

Il savait pourtant bien que repartir sans un but précis était impossible. Son père n'allait pas non plus le laisser naviguer pour le plaisir.

Cela aurait été trop beau. Damiano avait cependant une petite place de travail dans le port.

...

En quelques mois, la ferveur des médias a fondu pour des sujets plus croustillants. La firme avait alors un nouvel objectif pour le navire: le rendre encore plus performant. Mais surtout, il fallait lui ajouter de quoi ne pas le perdre une nouvelle fois. Il a donc été équipé d'un nouveau radar, mais surtout d'un nouveau système de géolocalisation totalement inédit et uniquement dédié à lui-même. Autant dire que son cout est inestimable.

Il fallait alors une nouvelle croisière pour tester le système. Damiano était l'homme de la situation, forcément. Faire une balade pour le plaisir ou avec un but précis, ce n'est pas pareil. Damiano avait envie de repartir, mais pas avec les ingénieurs de la firme à bord. Il aimerait bien retrouver ses amis du club suisse, dont il fait partie.

Lui et Adriano ne sont pas des membres très actifs, mais ils essaient de suivre la charte en aidant les jeunes génois.

Si dans leur environnement de travail, il n'y en a pas, c'est en ville, dans la rue, lors de soirées, qu'ils osent dispenser leurs remarques.

À Gênes, à Ivendon comme ailleurs dans le monde, la vie continue avec les mésaventures et les projets. On continue de construire pour subvenir aux besoins sans se poser les vraies questions de ce qui fait avancer ou reculer le monde dans un sens comme dans l'autre.

Chacun souhaite avancer un peu, mais pendant ce temps, d'autres avancent plus vite, même s'ils font des erreurs.

Ainsi, ils dépensent plus d'énergie et créent des déchets alors que d'autres font la même chose en réfléchissant plus et en produisant moins de déchets. Dans notre monde moderne, il est malheureux de constater que si beaucoup de personnes ont la volonté de faire changer certaines choses, le résultat est que rien ne change.

Alors, est-ce que le club des sept va pouvoir faire évoluer les mentalités ?

...

1 : Les sept de cœur

Le nombre des membres du club des sept se voit régulièrement augmenté de volontaires de par le monde qui veut aussi aider les jeunes à trouver leur voie. Ce n'est pas toujours évident, et parfois, seule la volonté ne suffit pas. Pour aller de l'avant, il faut des moyens financiers pour faire de la promotion ou ne serait-ce, rien que pour se faire connaître.

Chacun des membres de l'équipe de Yverdon travaille à nouveau, et c'est déjà plus facile. Le problème est qu'ailleurs dans le monde, ce n'est pas toujours aussi simple de travailler, ne serait-ce pour avoir internet et dialoguer avec les autres membres ailleurs dans le monde.

Lorenzo et d'autres ont bien de la chance d'habiter dans ces lieux modernes et avoir accès à la technologie. Ailleurs dans le monde, le tamtam est encore utilisé. C'est dire si la volonté de faire que tous les peuples soient au même niveau de vie est réaliste.

La technologie a du bon, et Damiano en est bien conscient. Le fait de pouvoir naviguer dans une sorte de soucoupe et de savoir précisément où elle se trouve n'importe où sur le globe, mais aussi de pouvoir naviguer sans chavirer, c'est tout de même très fort et rassurant.

Sa passion pour les navires est apparue bien naturellement, car Gênes est un port important des pionniers des mers.

Il est vrai que les Espagnols et les Portugais ont plus le mérite des découvertes... alors que le monde est monde depuis bien avant eux.

...

Un nouveau jour, en Suisse, il était bon de fêter ses 23 ans et ceux de son petit ami.

Marcelo avait bien sûr un âge différent de Lorenzo. Leur rencontre a été si étonnante.

Marcelo se fichait d'avoir 23 ou 23 et demi ou même 24 ans. Il préférait avoir le même âge que Lorenzo et fêter le même âge le même jour.

C'était bien plus amusant... et quand on s'amuse à certains jeux, si l'âge ne compte pas, l'expérience, si. Lorenzo et Marcelo étaient des maîtres en cette matière, et quant à donner des cours, ils préféraient donner des conseils.

Gabriel et Romuald seront assurément les prochains à demander des informations plus précises. Avec les autres membres du club, ils se retrouvent avec ceux qui habitent dans la région. Ils n'ont plus de date fixe, car l'emploi du temps de chacun est conséquent... Fabiano le premier.

Juliano peut se libérer facilement, mais il doit toujours demander l'avis de sa petite amie. Téobald est en passe de fonder une famille, mais s'il n'est pas pressé pour cela, sa petite amie le presse un peu. Elle arrive même à organiser sa vie, et ça le dérange. Il n'aimerait pas être comme Juliano, même si ce n'est pas tout à fait pareil.

Fabiano est particulièrement entrepris avec ses cours à l'université. Il aimerait bien avoir plus de temps pour retrouver ses copains, mais ses cours sont importants, et avoir son master est devenu sa seule obsession.

Avec le précédent voyage, il avait finalement reporté ses études, et là, il est motivé pour des cours qui lui plaisent vraiment.

Son seul regret est comme par le passé, de ne pas avoir assez de temps pour ses copains.

Toutefois, il a des weekends moins chargés, ce qui lui permet de retrouver Lorenzo... et Marcelo s'il est aussi là.

Comme par le passé, Marcelo s'absente parfois plusieurs jours.

. . .

Quelque temps plus tard, un courrier postal arrive chez Marcelo et Lorenzo. Le timbre est italien, cela veut tout dire. Lorenzo ne l'a pas ouvert tout de suite, afin de partager la joie de l'ouvrir avec Marcelo qui est une fois de plus occupé à préparer une exposition.

Son temps de travail est environ d'un tiers de préparation d'expo et de deux tiers de dessin, peinture et restauration d'oeuvres.

Lorenzo a donc patienté au dimanche soir très tard. Marcelo a pourtant fait le plus doucement possible pour entrer, comme il le fait toujours quand Lorenzo est déjà couché.

Ce soir, Marcelo était bien étonné de voir Lorenzo sortir de leur chambre...

M: Oh, je t'ai réveillé... excuse-moi...

L: Tu rentres bien tard, salut...

M: Salut...

L: Tu sais bien que je ne dors pas si tu n'es pas là...

M: Oui, mais là...

L: Je t'ai attendu...

M: Mouais, viens là...

L: Hum... merci...

M: Comment fais-tu quand je suis à l'étranger ?

L: Je pense à toi, et des fois, on s'appelle...

M: Hum, mon cher Lou...

...

C'est vrai que Marcelo a eu une enfance remarquée et qu'il a dû faire face à de nombreux problèmes, ce qui lui a forgé son caractère et son charisme...

L: Eh, on a reçu une lettre...

M: Une seule ?

L: Une seule comme celle-là...

M: Tu ne l'as pas ouverte ?

L: Non, je voulais qu'on le fasse ensemble... et puis, c'est sûrement un courrier de Damiano...

M: Cela ne fait aucun doute...

...

Effectivement, Marcelo ouvre l'enveloppe.

Elle contenait une photo du navire utilisé lors de leur grande traversée, une lettre et une note collée.

La lettre:

" Chers amis, j'ai hâte de vous revoir. Je vous invite tous à venir à Gênes toute une semaine pour faire le point sur ce que nous avons vécu et ce que nous pourrions encore vivre tous ensemble. Concertez-vous et trouvez une date avec les autres. Je vous rembourserai vos frais.

Dam. "

La note:

" Cette fois, je sais où se trouve le bout du monde ! "

Lorenzo a tout de suite compris qu'il serait question d'un nouveau voyage de par les mers...

M: Ce n'est pas sûr... il n'en parle pas, mais c'est possible...

L: C'est écrit sur la note...

M: J'imagine, mais il peut nous expliquer...

L: Il voudra partir...

M: Que fait-on ?

...

L: Tu veux y retourner, toi ?

M: Une semaine, je veux bien...

L: Et s'il veut refaire le tour du monde ?

M: Non... Je ne pense pas... encore que, si je dois de nouveau filmer ses exploits... je veux bien...

L: Ceux-là ?

M: Entre autres ? Tu ne veux pas, toi ?

...

L: Non... je ne veux pas. D'accord, c'était sympa une fois. Maintenant, j'ai retrouvé mon travail, même si c'est pénible, je préfère rester ici ?

M: Tu t'étais ennuyé, alors ?

L: Oui... mais j'ai bien aimé les plages, et au retour, j'ai été grandement soulagé...

M: Et tu n'as rien dit...

L: Pour toi...

M: J'aurais compris... et je n'aurais rien dit aux autres...

L: On lui répondra une autre fois...

M: Pourquoi a-t-il écrit ?

L: Va savoir...

M: Allons au moins le voir... une semaine...

L: Va, toi, si tu veux...

M: Je n'irai pas si tu ne viens pas...

L: Alors, passe l'info aux autres...

...

M: Mouais... mais là, allons nous coucher...

L: Ça oui, je veux...

...

Ainsi dit, ainsi fait. Ils sont allés se coucher. Quelques heures plus tard, une nouvelle journée commençait. Lorenzo est parti le premier comme toujours. C'est en soirée qu'ils se retrouvent. Ils prennent le temps de poser le pour et le contre d'une nouvelle aventure. Ils étaient bien en peine pour prendre une décision. Ils prennent contact avec Juliano, Téobald et Fabiano qui veut bien venir un moment. Le rendez-vous est au dimanche après-midi.

La semaine passe tranquillement.

Samedi a été un jour de jeu avec Gabriel et Romuald les deux demi-frères de Marcelo. Ils ont grandi depuis leur arrivée ici dans cette famille, et les moments de jeux se font moins fréquents que par le passé.

Ils pensent plus à l'école et ils se concertent dans des jeux plus techniques. Ils se testent au dessin. Ils ont toujours 10 ans d'écart avec Marcelo ou Lorenzo, et ils ont donc 13 ans.

Pour le moment, ni l'un ni l'autre n'a encore posé de question problématique. Cela veut dire qu'ils n'ont pas franchi le cap et que pour le moment, les relations sont juste entre bons camarades.

Marcelo s'en félicitait, et il faisait tout pour que ses demi-frères ne soient pas trop curieux. Il faut bien admettre qu'avec le temps, ils finiront par comprendre ou alors, par se moquer, ou encore par poser des questions.

Marcelo s'y est préparé. Il a même quelques pages de notes dans un cahier.

Les jeux sont devenus plus intellectuels à l'intérieur avec le Scrabble, le Trivial Pursuit ou d'autres du genre.

À l'extérieur, c'est le foot qui prime, et il faut faire attention au jardin de Mamie. Parfois, Marcelo est sollicité en soirée pour les devoirs. Les jeunes sont couchés, Marcelo peut enfin retrouver Lorenzo pour terminer la journée. Ce samedi soir, et c'est ainsi une fois dans le mois, Marcelo et Lorenzo vont au cinéma avec Gabriel et Romuald.

C'est l'occasion de faire le point sur l'école et le travail. Pour l'école, cela se passe assez bien, mais il y a toujours des jours où tout va de travers. Pour ce qui est du travail, Marcelo peut montrer en photo ce qu'il fait, et c'est bien plus marrant de le voir dans certaines revues qui traitent des expositions de par le monde.

Quant à Lorenzo, les gâteaux et les pâtisseries suffisent pour combler tous les petits appétits. Petits, mais cela commence avec une bouchée pour goûter, et le gâteau y passe sans problème.

Une fois de plus, c'était un beau samedi. Marcelo et Lorenzo ont informé le duo de leur indisponibilité du dimanche, car ils seront avec de leurs copains, des copains qui sont déjà venus. Romuald savait bien qu'il était inutile de poser des questions, mais Gabriel était tout de même plus curieux...

G: Qui sont-ils ?

M: Ce sont de nos copains, de nos âges...

G: Et vous faites quoi ?

M: C'est en rapport avec notre club...

G: Ah oui...

R: Est-ce que l'on pourra aussi avoir de l'aide, une fois ?

M: Je vous aide pour les devoirs...

G: Oui, mais...

R: Tu fais pareil avec les autres ados ?

M: Non, c'est d'une autre aide qu'ils ont besoin...
Il peut y avoir des soucis de famille...
ou avec l'école, l'administratif, la vie de
tous les jours...

R: Ah...

M: Rassurez-vous... mais c'est vrai que si vous
pensez avoir un souci... il ne faut pas le garder
pour vous... il faut en parler...

G: Pourrais-tu rester plus souvent ?

R: Oui... ce serait bien...

M: Écoutez... je vais lever l'interdiction de venir
nous voir, mais si c'est pour nous ennuyer, alors
vous serez punis...

R: On peut venir, alors ?

M: Oui, mais pensez-vous que nos soucis vous
intéressent ?

G: Surement pas...

L: On vous aide déjà passablement, non ?

G: Si, mais on doit toujours demander...

...

L: C'est parce qu'on a beaucoup de choses qui sont
importantes... ce ne sont pas des jeux...

G: Mouais... en tout cas, merci pour cette soirée...

R: Oui, merci, et il faudrait qu'il y en ait plus ?

M: J'admets que l'on est souvent très occupé...

R: On pourra venir, une fois ?

M: Oui...

...

De retour à la maison, il est tard, mais les parents ont attendu les jeunes qui vont se coucher tout de suite. Marcelo reste un peu, histoire de rassurer ses parents.

Une fois de plus, ils n'avaient pas posé de questions embarrassantes. Marcelo n'a pas fait trop long avant de rappeler à ses parents que dimanche, il serait en réunion tout l'après-midi.

Mamie lui demande s'il mange avec eux... et Marcelo confirme qu'il sera présent avec Lorenzo. Mamie fait un gros bisou à son fils.

Ce n'est pas souvent qu'elle en a l'occasion.

Elle sait très bien qu'il n'en manque pas avec Lorenzo, et elle regrette un peu qu'il en soit ainsi.

Cependant, quand elle repense à son pays, elle préfère de loin la situation actuelle.

Papy est du même avis.

Tous deux ont amélioré leur français.

Leur accent ne trompe pas, mais leur origine est devenue incertaine. Ils se sont bien adaptés. Marcelo est fier de ses parents, car ils ont su remonter la pente. Ils sont heureux, surtout avec deux petits gars. Marcelo est de retour au studio.

Lorenzo est déjà vautré sur le canapé pour se délecter devant la télévision d'une friandise. Il n'attend pas trop longtemps pour se dévêtir et accompagner Lorenzo pour une petite heure...

L: Ils ne sont pas encore trop curieux... mais tu vas les laisser venir ?

M: Oui, mais crois-tu qu'ils vont venir ?

L: Ils vont nous épier ça de plus ?

M: Ça se peut, mais ne crois-tu pas qu'ils le font déjà ?

L: Penses-tu qu'ils nous ont vus ?

M: Tiens... regarde à la fenêtre, ils sont là...

L: Mais... Match...

M: Je te taquine...

L: Coquin... Ouah...

M: On va se coucher ?

L: Mouais...

...

Enfin, quand l'épisode du soir se termine, Lorenzo peut bâiller un coup et se laisser emporter par Marcelo jusqu'à la chambre voisine où ils peuvent se coucher et s'endormir paisiblement, car demain est un jour de réunion.

. . .

Dimanche. C'est un jour ordinaire. Il est plus de 10 heures quand le duo Lorenzo et Marcelo se réveille pour de bon.

Au-dessus de leurs têtes, cela fait bien longtemps que les parents se sont réveillés pour cette journée, et que plus loin, les deux demi-frères sont aussi prêts et qu'ils sont partis à la messe.

Eh oui, Papy et Mamie ont renoué avec la foi après avoir eu la chance d'avoir pu accueillir Romuald puis Gabriel. Ils n'étaient pas très pratiquants, mais ils se devaient de montrer un certain exemple. Papy et Mamie savent bien que lorsque les enfants seront plus grands, sans doute dans 2 ou 3 ans, ils n'iront plus à la messe, mais juste en balade.

Romuald et Gabriel seront comme les autres enfants à s'être rebellés parce qu'ils ont compris que la religion ne servait qu'à rassurer les humains sur des choses qu'ils ne comprenaient pas.

... à suivre dans le récit complet...